

## Repères

### Sélection thématique de livres

#### Agriculture

##### **Un paysan et son univers : de la guerre au marché commun**

Jean-Marc Moriceau, Philippe Madeline  
Belin, 2010, 432 p., 28 €

Sur plus de trente ans (1941-1971), les agendas de Pierre Lebugle, cultivateur au « Village Caillou » en pays d'Auge, éclairent de l'intérieur un monde rural qui ne cesse de changer. Depuis la haie de sa maison et celles de ses herbages, nous le voyons circuler d'un horizon à l'autre. Nous pouvons reconstituer son univers. La longue période de l'après-guerre a profondément modifié la vie quotidienne dans les campagnes : de cette révolution agricole « silencieuse », qui a touché nos parents ou grands-parents, voici l'un des représentants les plus modestes, presque un « spectateur » quand on considère la singularité de son parcours. Mais, à ce titre, il est emblématique de cette majorité silencieuse d'exploitants qui, peu ou prou, se sont maintenus avant de mettre la clé sous la porte. La collection d'agendas qui sert de support à cet essai – et dont une dizaine sont édités ici, du Journal du STO en Allemagne aux début de la V<sup>e</sup> République – offre une source encore en friche. Or, au-delà des statistiques et des généralités, elle restitue la richesse de l'histoire vécue dans le monde rural bouleversé par la révolution agricole. Le passage du paysan à l'agriculteur a été le défi des trente glorieuses : l'homme du Village Caillou n'a pas cherché à le relever. Mais il a contribué à tisser au jour le jour des liens sociaux qui l'ont facilité.

##### **La Question agricole mondiale**

Thierry Doré, Olivier Réchauchère  
La Documentation française, 2010, 184 p., 14,50 €

Réduire de moitié d'ici 2015 la proportion de la population vivant dans l'extrême pauvreté et souffrant de la faim, alors même que les projections démographiques annoncent neuf à onze milliards d'humains à nourrir en 2050 : cet objectif de l'ONU passe par l'investissement

dans l'agriculture. Outre l'aspect quantitatif, les problèmes de pollution, de sauvegarde de la biodiversité et de changement climatique impliquent des adaptations. Cet ouvrage permet de comprendre clairement la complexité des enjeux.

##### **Agricultures et paysanneries du monde : mondes en mouvement, politiques en transition**

Bernard A. Wolfer (Ed.)  
Quæ, 2010, 352 p., 42 €

Étudier des paysanneries du monde, leurs territoires et les politiques publiques qui s'y appliquent, c'est effectuer une analyse concrète des systèmes agraires et des systèmes politiques qui les soutiennent, de leurs évolutions possibles dans un système mondial de plus en plus ouvert et donc conflictuel. Cet ouvrage illustre la diversité des formes d'agriculture, la complexité des systèmes agricoles construits par des paysanneries aux histoires riches de savoir technique. Il propose une réflexion sur la place, ou les places, que l'agriculture et les paysanneries peuvent tenir dans nos sociétés.

##### **Pour des agricultures écologiquement intensives**

Michel Griffon  
L'Aube, 2010, 112 p., 14 €

« L'agriculture doit effectuer une nouvelle et véritable révolution technologique, et celle-ci doit être inévitablement accompagnée de politiques agricoles nouvelles. [...] Partout dans le monde s'installe une nouvelle équation, en termes de besoins alimentaires, de besoins en terre, de rareté économique et de nouvelle technologie, qui débouche sur une nécessaire mutation. Ce livre tente de démontrer que cette nouvelle technologie devra être fondée sur l'écologie scientifique, et qu'elle nécessitera une politique agricole qui fera des agriculteurs les gestionnaires à la fois de la production et des écosystèmes. » (M. G.)

### **Innovier avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat**

Guy Faure, Pierre Gasselin, Bernard Triomphe,  
Ludovic Temple, Henri Hocdé (Eds)  
Quæ, 2010, 224 p., 25 €

La recherche-action en partenariat combine production de connaissances, transformation des réalités sociales et renforcement des compétences individuelles et collectives. Cet ouvrage donne les fondements de la recherche-action en partenariat en agriculture et des éléments pour mettre en pratique une telle démarche. Il souligne non seulement les questions théoriques, mais aussi les questions pratiques que soulève ce triple objectif. L'ouvrage s'appuie sur un large éventail d'expériences dans l'agriculture des pays du Sud, qui illustrent comment des praticiens ont répondu aux défis d'une démarche qui est toujours à réinventer selon les contextes. Il est destiné aux chercheurs, aux techniciens du développement rural et aux représentants d'organisations du monde rural confrontés à la résolution des problèmes complexes que pose le développement rural dans les agricultures des pays du Sud.

### **Alimentation**

#### **Manger local, manger global : l'alimentation géographique**

Gilles Fumey  
CNRS Éditions, 2010, 160 p., 20 €

Sushis, nems, pizza, kebab, couscous, pisco, brezel, cappuccino, paella... Autant de plats, autant de cultures, autant de pratiques alimentaires qui racontent le monde tel qu'il va et construisent une part de notre identité. À l'heure de la globalisation, pourtant, la diffusion des mets et des saveurs à l'échelle mondiale tend à modifier nos habitudes culinaires. En réaction à ce mouvement mondial, de nouvelles appartenances culturelles, fortement marquées par le « local », ne sont-elles pas en phase de construction ? En répondant à ces questions, et à beaucoup d'autres, Gilles Fumey montre que la géographie est une propriété fondamentale de notre alimentation et insiste sur quatre opérateurs : la nature, le paysage, le terroir et la ville. Cosmopolite, éthique et esthétique, l'alimentation géographique propose une solution innovante et ambitieuse aux crises de subsistance qui creusent l'antagonisme entre pays pauvres et pays riches. Car elle nourrit la gastronomie, qui reste une source de créativité et, finalement, de liberté.

### **Animal et société**

#### **L'Âge de l'empathie : leçons de la nature pour une société solidaire**

Frans de Waal  
Les Liens qui libèrent, 2010, 330 p., 22,50 €

Sommes-nous sur terre, comme on l'affirme si souvent, dans le seul but de servir notre propre survie et nos intérêts personnels ? Est-ce vraiment dans la nature humaine de se poignarder dans le dos pour gravir les échelons de la hiérarchie ? Dans ce livre stimulant, l'auteur examine comment l'empathie vient naturellement aux humains et à certains autres animaux. Le comportement égoïste et l'esprit de compétition, souvent présentés comme conformes aux théories de l'évolution, sont ici magistralement remis en cause. Fort de son expérience sur le terrain et de ses recherches sur les chimpanzés, les bonobos et les singes capucins, ainsi que sur les dauphins, les baleines et les éléphants, Frans de Waal nous montre que de nombreux animaux sont prêts à prendre soin les uns des autres, à s'entraider et, dans certains cas, à se mobiliser pour sauver la vie de leurs congénères. Écrit dans un langage accessible à tous, nourri d'histoires animales aussi extraordinaires qu'émouvantes, *L'Âge de l'empathie* ouvre des perspectives passionnantes sur la nécessaire solidarité dans nos sociétés.

#### **Penser l'animal autrement**

Philippe Devienne  
L'Harmattan, 2010, 320 p., 30 €

Alors que le débat autour des droits de l'animal fait l'objet d'après discussions quant aux critères retenus pour affirmer que les animaux souffrent, sont conscients, désirent..., il est frappant de constater que le sceptique récusé aisément de tels arguments fondés sur la connaissance. Un chemin de la philosophie n'a cependant pas été exploré : la philosophie du langage ordinaire. En dépassant la sphère de la connaissance, elle donne une nouvelle ouverture à ces concepts et nous invite alors à (re)découvrir cet animal qui est là devant nous lorsque nous disons de lui : il souffre, il est conscient, il a faim, etc. Tout en combattant les thèses relativistes et en dénonçant les idées réductionnistes qui foisonnent sitôt que l'animal est l'enjeu d'un désaccord, l'auteur propose de nouveaux développements politiques et éthiques dans notre société, complexe et paradoxale à bien des égards dans sa relation aux animaux.

## Anthropologie

### Expériences de la douleur : entre destruction et renaissance

David Le Breton

Métailié, 2010, 262 p., 22 €

David Le Breton, dont on connaît les travaux sur le corps, revient aujourd'hui sur l'indicible de la souffrance. À partir de cet événement le plus souvent privé qu'est la douleur, dont on ne sait pas toujours si elle vient du corps ou de l'âme, qui nous met face à cette « condition corporelle » qui fait, comme le notait Descartes, que l'homme est avant tout « fondu en son corps », D. Le Breton montre que la douleur est certes une sensation réelle, mais aussi une émotion, voire une perception, autrement dit une activité de déchiffrement sur soi et non le seul décalque d'une altération somatique. Bien sûr il y a la torture, violence absolue où la douleur est produite pour ne pas être endiguée, la maladie aussi avec ses embrasements intolérables. Mais l'auteur rappelle que l'individu souffrant connaît une expérience du dépouillement de l'essentiel où la frontière entre l'intérieur et l'extérieur se dissout au point de supprimer les limites qui amènent d'habitude à se sentir soi. S'appuyant sur des textes littéraires, philosophiques, historiques et anthropologiques, il nous fait entrer dans ce qu'il y a de plus complexe et de plus ambivalent en nous pour nous faire réfléchir sur les méandres les plus étranges et secrets de l'histoire de nos vies.

## Changement climatique

### Événements climatiques extrêmes : réduire les vulnérabilités des systèmes écologiques et sociaux

Académie des sciences, Henri Décamps (Ed.)

EDP Sciences, 2010, 240 p., 28 €

Notre planète est confrontée à des événements extrêmes de plus en plus dévastateurs. À l'échelle mondiale, les 25 catastrophes les plus coûteuses entre 1970 et 2009 sont toutes survenues après 1987, et plus de la moitié d'entre elles depuis 2001. La France n'est pas épargnée : tempêtes de 1999 et 2010, canicule, inondations... Dans le contexte actuel de changement climatique, nous savons que nous devons nous préparer à des événements extrêmes plus dangereux, quelquefois inédits. Ces événements voient leurs effets amplifiés par le développement urbain, le surpeuplement des zones littorales et l'anthropisation des milieux naturels. Ils représentent de véritables « trappes à pauvreté » pour les pays les plus pauvres de la planète. Un réel besoin d'anticipation existe donc : notre pays est-il prêt à y répondre ? Participe-t-il suffisamment aux actions internationales visant à réduire les risques ? Dispose-t-il d'une information scientifique

appropriée ? La France n'est pas moins vulnérable que d'autres pays. Elle doit renforcer ses capacités de prévention, de réponse et de résilience, tant dans le cadre de politiques intégrées de gestion des risques de catastrophes que dans celui de plans d'adaptation au changement climatique. Un effort constant d'éducation du public et des nouvelles générations s'avère indispensable. Tout cela passe par des programmes de recherche fédérateurs d'excellence, s'appuyant sur des données de qualité, sur une validation des modèles climatiques et hydrologiques, sur l'intégration dans ces modèles de connaissances issues des sciences biologiques, humaines et sociales. Investir dans de tels programmes s'impose à tous.

### Le Changement climatique : quand le climat nous pousse à changer d'ère

Helga-Jane Scarwell, Isabelle Roussel (Eds)

Presses universitaires du Septentrion, 2010, 358 p., 24 €

L'irruption de la planète dans notre vision du monde fait voler en éclats cloisons et certitudes tout en imposant sa finitude. Les phénomènes climatiques paroxysmiques entrent en résonance avec l'alerte construite par les scientifiques du monde entier sur le changement climatique. L'illusion d'un monde technique et complètement artificialisé a fait long feu, la planète s'impose au rendez-vous des citoyens alors qu'elle avait été oubliée, gaspillée, exploitée pendant le temps de l'industrialisation du monde occidental. Cette rencontre ne se fait pas sans heurts, mais pas non plus dans le malheur, comme la vision médiatique du changement climatique voudrait, trop souvent, le faire croire. C'est tout le paradoxe de cette nouvelle vision du monde condamnée à faire plus et mieux avec sobriété.

### Climate Change Science and Policy

Stephen Schneider, Armin Rosencranz,

Michael Mastrandrea (Eds)

Island Press, 2010, 544 p., \$49.50

This is the most comprehensive and current reference resource on climate change available today. It features 49 individual chapters by some of the world's leading climate scientists. Its five sections address climate change in five dimensions: ecological impacts; policy analysis; international considerations; United States considerations; and mitigation options to reduce carbon emissions. In many ways, this volume supersedes the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). Many important developments too recent to be treated by the 2007 IPCC documents are covered here. This book considers not only the IPCC report, but also results of the UN Framework Convention on Climate Change held in Bali in December 2007, as well as even more recent research data. Overall, *Climate Change*

*Science and Policy* paints a direr picture of the effects of climate change than do the IPCC reports. It reveals that climate change has progressed faster than the IPCC reports anticipated and that the outlook for the future is bleaker than the IPCC reported.

## Développement durable

### Appropriations du développement durable : émergences, diffusions, traductions

Bruno Villalba (Ed.)

Presses universitaires du Septentrion, 2009, 388 p., 22 €

Le développement durable ne fait désormais plus débat ; en quelques années, il est devenu un nouveau lieu commun des discours des autorités politiques, économiques et morales. Un tel unanimisme recouvre-t-il réellement une même aspiration à créer un développement capable de faire face aux inégalités sociales ou aux crises environnementales ? Les contributions de ce livre évaluent les procédures d'appropriation du développement durable – comment les acteurs s'en saisissent et décrètent son application. L'appropriation est une reformulation du projet constitué par le développement durable, en opérant une réflexion critique permanente sur les intentions portées par le développement durable et ses modalités d'application. Ce travail d'appropriation est donc une réinterprétation des principes généraux du développement durable, afin de les adapter aux savoir-faire des secteurs d'activité concernés. L'approche pluridisciplinaire (droit, science politique, économie, géographie, aménagement, anthropologie) permet de constater que l'appropriation permet une conciliation, *a minima*, de la durabilité avec les habitudes culturelles et professionnelles de chacun des acteurs étudiés. Dès lors, nous assistons à une normalisation du développement durable qui explique son usage intensif, alors même qu'il perd tout contenu subversif.

### Le Développement durable : enjeux politiques, économiques et sociaux

Catherine Aubertin, Franck-Dominique Vivien (Eds)

La Documentation française, 2010 (nouv. éd.), 168 p., 14,50 €

Depuis la première édition de cet ouvrage, beaucoup d'événements se sont produits sur le front du développement soutenable. Les dommages environnementaux surviennent plus rapidement et plus fortement que prévu. La triple crise économique, sociale et environnementale est de plus en plus aiguë, imbriquée, mondialisée. Plus que jamais, le développement soutenable est à l'ordre du jour. Pourtant, il demeure une énigme, un projet qui définit des problèmes avant d'être une solution. Il n'en est

pas moins entré dans les libellés et organigrammes des organisations, les politiques publiques, les stratégies industrielles, le panier de la ménagère... Cette nouvelle édition, qui comporte trois nouveaux chapitres entièrement originaux, a été profondément remaniée pour rendre compte de cette actualité. Elle s'adresse à un large public désireux de comprendre les enjeux et les controverses qui entourent le développement soutenable.

### Développement durable et responsabilité sociale : de la mobilisation à l'institutionnalisation

Corinne Gendron, Jean-Guy Vaillancourt,

René Audet, (Eds)

Presses internationales Polytechnique, 2010, 272 p., 49 \$CAN

À l'ère de la mondialisation et de la crise écologique, la critique renouvelée du productivisme, du consumérisme et des inégalités internationales a ouvert un champ d'action à des formes inédites de mobilisation sociale et économique capables d'instrumentaliser les règles du marché au profit de causes associées au développement durable et à la responsabilité sociale des entreprises (RSE). La normalisation, la certification, la vérification, entre autres, se sont alors imposées dans un nouveau modèle d'encadrement des activités économiques qui laisse une grande place aux organisations non gouvernementales. La propagation rapide de ces pratiques, des firmes multinationales jusqu'aux communautés paysannes du Sud, exige qu'on se questionne sur leur institutionnalisation : à quoi ressemblera ce nouveau cadre de régulation ? va-t-il renforcer ou bien trahir sa prétention au développement durable et à la RSE ? à quels principes doit-il sa légitimité ?

### L'Éducation au développement durable : de l'école au campus

Marie-Christine Zelem, Odile Blanchard,

Didier Lecomte (Eds)

L'Harmattan, 2010, 484 p., 42 €

Cet ouvrage reprend un certain nombre de contributions significatives du colloque qui s'est tenu à Albi du 25 au 27 juin 2008. L'objectif principal visait à partager les pratiques et les expériences éducatives, à promouvoir les projets, développer les outils d'une culture du développement durable, tisser des liens et créer un réseau de ressources. L'enjeu principal était une mutualisation des savoirs et une amélioration des performances environnementales des démarches engagées. L'ouvrage est structuré en six chapitres. Les deux premiers analysent les modes de gouvernance des démarches d'éducation au développement durable, ainsi que les méthodologies d'évaluation qui leur sont associées. Les deux suivants présentent des outils pédagogiques et insistent sur les conditions

d'émergence d'une culture du développement durable. Le livre se poursuit par des réflexions croisées sur les partenariats à mettre en œuvre et la nécessité du fonctionnement en réseaux ; il se termine par des récits d'expériences qui illustrent les propos précédents.

### **Systèmes de production et durabilité dans les pays du Sud**

Bénédicte Thibaud, Alain François (Eds)  
Karthala, 2010, 312 p., 28 €

Depuis la publication du rapport Brundtland en 1987 et surtout depuis le sommet de Rio de Janeiro en 1992, le concept de développement durable a été largement médiatisé. Cependant, la valeur opératoire de ce concept, qui veut concilier les exigences du développement aujourd'hui et la conservation de l'environnement pour demain, fait largement débat. Dans cet ouvrage, qui s'intéresse aux pays du Sud, l'examen des systèmes de production a été privilégié comme entrée dans l'analyse de la gestion des ressources. En effet, les sociétés des pays en développement étant en majorité rurales, l'agriculture occupe une place majeure parmi les activités multiples mises en œuvre dans la satisfaction de leurs besoins. Chercheurs et praticiens du développement, travaillant sur ces questions, y confrontent leurs points de vue. Issu de la dynamique d'un colloque international organisé à Poitiers les 7 et 8 février 2008, l'ouvrage rassemble des communications dont les terrains se trouvent localisés dans l'océan Indien (Maldives), et sur quatre continents : Amérique, Australie, Asie, Afrique.

### **Les Pionniers de la ville durable : récits d'acteurs, portraits de villes en Europe**

Cyria Emelianoff, Ruth Stegassy  
Autrement, 2010, 294 p., 25 €

Réconcilier la nature et la ville. Faire face au changement climatique. Imaginer, à l'échelle locale, d'autres voies de développement. Une utopie ? Un rêve, certes. Mais de ceux qui semblent si réels qu'on croit les toucher du doigt au réveil. À Stockholm, à Bologne, à Grenoble, des âmes libres ont osé y croire. Pendant de longs mois, Cyria Emelianoff et Ruth Stegassy ont arpenté l'Europe en train, en bus, en ferry, pour recueillir la mémoire de ces pionniers, capables de mettre toute leur énergie dans la transformation d'un modèle qu'ils pensent profondément inadapté au monde qui vient. Loin de se contenter de repeindre le bitume en vert, ils inventent de nouvelles manières de produire et d'utiliser l'énergie. Ils imaginent de nouvelles manières d'habiter, de se mouvoir, écologiques, certes, mais surtout plus humaines. En un mot : conscientes. Et si la ville durable était tout simplement la ville apaisée ?

## **Écologie**

### **La Restauration écologique : principes, valeurs et structure d'une profession émergente**

Andre F. Clewel, James Aronson (Eds)  
Actes Sud, 2010, 340 p., 28 €

L'explosion démographique, la surexploitation des ressources naturelles, l'urbanisation galopante et le réchauffement climatique ont, depuis une centaine d'années, largement contribué à ravager notre environnement. Aujourd'hui, pourtant, une discipline nouvelle et encore peu connue, la restauration écologique, offre aux hommes l'opportunité de pouvoir « réparer » les écosystèmes que leurs activités ont endommagés ou détruits. Pour nous faire mieux connaître la restauration écologique, les auteurs identifient d'abord les fondements sur lesquels elle repose et les principes qui régissent sa pratique. Ils explorent ensuite les différentes valeurs qui sous-tendent les projets de restauration et, enfin, examinent la structure de cette profession émergente. Persuadés qu'il est impossible de restaurer un écosystème de façon satisfaisante si les valeurs et les besoins humains ne sont pas pris en compte, les auteurs plaident ici pour une conception holistique de la restauration écologique, où celle-ci devient une stratégie de développement durable bien plus qu'un outil de conservation.

## **Écologie politique**

### **Living Through the End of Nature: The Future of American Environmentalism**

Paul Wapner  
The MIT Press, 2010, 184 p., \$21.95, £16.95 (cloth)

In *Living Through the End of Nature*, Paul Wapner probes the meaning of environmentalism in a postnature age. He argues that the end of nature represents not environmentalism's death knell but an opportunity to build a more effective political movement. He outlines the polarized positions of environmentalists, who strive to live in harmony with nature, and their opponents, who seek mastery over nature. Wapner argues that, without nature, neither of these two outlooks – the “dream of naturalism” or the “dream of mastery” – can be sustained today. Neither is appropriate for addressing such problems as biodiversity loss and climate change; we can neither go back to a preindustrial Elysium nor forward to a technological utopia. Instead, he proposes a third way that takes seriously the breached boundary between humans and nature and charts a co-evolutionary path in which environmentalists exploit the tension between naturalism and mastery to build a more sustainable, ecologically vibrant, and socially just world.

## Gestion de l'environnement

### Management, mondialisation, écologie : regards critiques en sciences de gestion

Florence Palpacuer, Maya Leroy, Gérald Naro (Eds)  
Hermès-Lavoisier, 2010, 416 p., 135 €

Dans un monde ébranlé par des crises d'ampleur majeure touchant les sphères financières, économiques, sociales et environnementales, les pratiques, normes et valeurs que véhiculent les sciences de gestion se trouvent fortement questionnées. Les postulats souvent tacites qui ont guidé les choix d'allocation des ressources durant des décennies d'expansion des espaces de marché doivent être mis à jour et repensés. C'est ce à quoi s'attachent les contributions des enseignants-chercheurs en sciences de gestion réunies dans cet ouvrage. En explorant les mécanismes de l'idéologie managériale qui préside à l'expansion de systèmes de gestion mondialisés et financiarisés, et en révélant leurs conséquences en matière de gestion des personnes, des biens publics et de l'environnement, elles ouvrent des espaces de réflexion critique sur la production et la diffusion des connaissances au sein de la discipline. Cet ouvrage s'adresse à tous les enseignants-chercheurs, étudiants et praticiens de la gestion qui souhaitent rétablir l'engagement citoyen et l'éthique dans l'exercice de leur activité au regard des enjeux sociaux et environnementaux à relever.

### Les Invasions biologiques, une question de natures et de sociétés

Martine Atramentowicz, Robert Barbault (Eds)  
Quaæ, 2010, 180 p., 29 €

Les invasions d'espèces introduites provoquent des nuisances d'ampleur variable sur les écosystèmes concernés et il revient à la société d'en gérer les conséquences. Comment prévenir les invasions biologiques ? Comment évaluer le risque qu'elles représentent ? Que peut-on faire pour lutter contre les invasions en cours ? Sensibilisé à cette problématique, le ministère en charge de l'écologie a sollicité une communauté de chercheurs, issus de disciplines variées, afin d'appréhender ces questions selon des approches biologiques, sociologiques et économiques. Si la réponse unique et universelle aux problèmes que posent les espèces envahissantes dans les espaces naturels n'est pas apportée ici, les avancées indéniables dans la compréhension des mécanismes qui sous-tendent ces invasions permettront d'éclairer les décisions qui seront à prendre par les gestionnaires de l'environnement. Scientifiques, enseignants et étudiants y trouveront également des résultats et des réflexions qui enrichiront leurs connaissances.

### Plantes et animaux venus d'ailleurs : une brève histoire des invasions biologiques

Jacques Tassin  
Orphie, 2010, 128 p., 19 €

Au fil de ses activités, l'homme a déplacé des espèces vivantes d'un lieu à un autre. Des espaces peuplés jusque-là d'espèces indigènes ont dès lors été confrontés à l'arrivée de plantes et d'animaux « venus d'ailleurs ». Les frontières autrefois infranchissables ont progressivement disparu avec le foisonnement des transports maritimes ou aériens, de sorte que les espaces autrefois naturellement déconnectés ont été en quelque sorte artificiellement rebranchés les uns aux autres. Une partie des introductions de ces espèces a donné lieu à ce qu'il a été convenu d'appeler des invasions biologiques, avec des conséquences écologiques et économiques parfois aussi considérables qu'inattendues. Cet ouvrage donne un aperçu de l'ensemble de la question. S'appuyant sur des exemples parfois spectaculaires, son auteur évite cependant toute vision radicale, dogmatique, catastrophiste ou complaisante. Il fait le point sur les avancées les plus récentes dans la connaissance des invasions biologiques et, tout en proposant une vision rénovée de ces dernières, il nous alerte sur la nécessité d'adopter une attitude résolument préventive et soutenue par chacun de nous.

## Gestion des ressources naturelles

### L'Eau en Méditerranée : fonder une stratégie commune.

Services de l'eau, climat et sécurité  
Pierre Beckouche, Zoé Luçon, Alexandre Taithe (Eds)  
L'Harmattan, 2010, 162 p., 15,50 €

La Méditerranée est l'une des zones du monde où le changement climatique aura le plus d'impacts. Gérer l'eau est devenu un défi à l'échelle de la Méditerranée, qu'il s'agisse des usages agricoles de la ressource, de l'accès à l'eau potable, des effets du réchauffement global, de vulnérabilités particulières (comme la pression démographique) ou de coopérations interétatiques. Une stratégie méditerranéenne de l'eau pourrait constituer le premier pilier de politiques régionales et donnerait corps à la communauté de destin qui unit les Méditerranéens. Cet ouvrage reprend et enrichit les actes d'un colloque sur ces thèmes qui s'est tenu à Paris le 17 décembre 2008.

### L'Eau mondialisée : la gouvernance en question

Graciela Schneier-Madanés  
La Découverte, 2010, 496 p., 32 €

Face à un domaine traditionnellement fragmenté en de multiples thématiques rivales – réseau, ressource, service

public, marchandise, bien collectif, droit à l'eau –, le présent ouvrage, façonné au sein d'un véritable atelier pluridisciplinaire, le « rés-eau-ville » du CNRS, rassemblant des spécialistes venus des divers horizons des sciences humaines et sociales, entend contribuer à une indispensable « réunification ». Au fil d'exemples nationaux, régionaux ou locaux et sur quatre continents (Europe, Amérique latine, Afrique, Asie), se dessine avec force le fil conducteur qui rattache la gestion de l'eau au processus de la mondialisation. L'eau mondialisée apparaît comme un laboratoire global où s'élaborent des gouvernances aussi diverses qu'originales. Les modèles anciens sont bousculés par la dynamique des forces sociales : usagers, collectivités territoriales, ONG, technocraties nationales et internationales... Des expériences sont engagées, des conflits éclatent, des compromis se nouent, des pratiques reçoivent valeur juridique, des institutions sont mises en place : par-delà ce bouillonnement d'idées et d'initiatives se profile l'un des enjeux majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle, à savoir la prise en charge collective d'un accès à l'eau du plus grand nombre.

### Gestion des risques

#### Risque environnemental et action collective : application aux risques industriels et d'érosion côtière dans le Pas-de-Calais

Olivier Petit, Vincent Herbert (Eds)  
Tec & Doc, 2010, 144 p., 50 €

La gestion des problèmes environnementaux a connu ces dernières années de profondes mutations. En effet, la prise de conscience des conséquences des activités humaines sur l'environnement a conduit à un renouvellement de l'évaluation des risques selon les parties prenantes (usagers, acteurs publics...) et à une remise en cause des procédures de décision. Comment les risques environnementaux sont-ils appréhendés par les individus et les sociétés ? Quels sont les mesures de prévention et les plans de gestion qui en découlent ? Pour répondre à ces questions, cet ouvrage analyse le concept d'action collective à travers l'examen des différentes formes de mobilisation des acteurs engagés. Fruit d'une recherche interdisciplinaire, il étudie les fondements théoriques liant les risques environnementaux aux dynamiques d'action collective et propose une approche empirique de ces théories à travers l'exemple de la gestion de deux types de risques environnementaux : pollution et érosion côtière dans le Pas-de-Calais. *Risque environnemental et action collective* s'adresse aux professionnels de la gestion des risques, aux personnes travaillant dans les collectivités locales et territoriales, mais aussi aux étudiants, enseignants et chercheurs dans le domaine de la gestion des risques environnementaux.

#### Métamorphoses de l'expertise

Céline Granjou, Marc Barbier

Maison des sciences de l'homme / Quæ, 2010, 304 p., 26 €

Les auteurs proposent un regard rétrospectif sur une période fondatrice d'une réforme de l'expertise liée aux crises sanitaires des années 1990. La place occupée par la dynamique scientifique du domaine des prions dans les relations entre science et décision publique invite en effet à voir dans la « vache folle » une puissante machine à questionner les modalités et le sens d'une transformation profonde et durable des façons de gouverner les risques sanitaires. C'est tout particulièrement la structuration inédite d'une référence à la précaution, à travers la constitution d'une conscience réflexive des experts vis-à-vis de la fonction politique de leur travail, qui est ici explorée. Un livre éclairant au moment où les gripes à répétitions tendent à construire un état de surveillance généralisée. Fondé sur l'étude sociologique des pratiques des chercheurs-experts à partir des récits et des traces de leurs activités collectives, il apporte une contribution originale qui intéressera autant les chercheurs en sciences sociales que les décideurs.

### Hommes et milieux

#### La Condition tropicale : une histoire naturelle, économique et sociale des basses latitudes

Francis Hallé

Actes Sud, 2010, 576 p., 29 €

Pour Francis Hallé, les régions tropicales ont une importance bien supérieure à celle qu'habituellement on leur concède ; elles constituent pour la planète tout entière une référence, un berceau, un moteur. Cette position, qui va de soi dans de nombreux domaines – climat, biologie, diversité ethnologique, maladies, techniques agricoles... –, conserve toute sa pertinence en économie : avant d'être colonisées, les populations tropicales ne respectaient-elles pas l'environnement mieux que ne le font aujourd'hui les pays riches, victimes de leur surdéveloppement ? Après avoir dénoncé les contrevérités des théories racistes, l'auteur s'attache à évaluer les facteurs politiques – esclavage, colonisation, néocolonialisme –, mais ceux-ci, recevables pour les périodes récentes, ne permettent pas d'élucider, dans une vaste perspective historique, l'origine des inégalités entre les latitudes. Il avance alors une hypothèse biologique : fondée sur la sensibilité de l'homme aux variations de longueur des jours, celle-ci expliquerait les différences comportementales qui, entre les tropiques et les latitudes tempérées, influencent profondément les structures psychologiques, les progrès scientifiques et les constructions sociales. Face aux dérèglements actuels, face aux réflexes colonisateurs

attisés par la mondialisation et à la survivance du racisme, il est urgent de mettre au cœur du débat cette « condition » de l'homme tropical.

### **Forêts sacrées et sanctuaires boisés : des créations culturelles et biologiques (Burkina Faso, Togo, Bénin)**

Dominique Juhé-Beaulaton (Ed.)

Karthala, 2010, 288 p., 25 €

Dans les savanes d'Afrique de l'Ouest, les îlots de végétation « naturelle » encore présents hors des divers types d'aires protégées sont dans leur quasi-totalité des lieux préservés pour des raisons religieuses. Ces sites sacrés naturels, couramment dénommés « forêts sacrées » ou « bois sacrés », même s'il s'agit parfois de savanes d'un point de vue écologique, s'inscrivent dans l'histoire des sociétés, participent à leur vie rituelle et sont l'objet d'enjeux variés dont certains mettent en péril leur devenir. La pluralité des regards disciplinaires présentés dans cet ouvrage – historique, anthropologique, botanique – donne la mesure de la diversité des intérêts représentés par ces sites : au-delà de la question de leur conservation écologique, les études révèlent leur place dans les systèmes de pensée et soulignent l'importance de leur historicité. Dans cet ouvrage, les auteurs apportent des éléments de réponse à deux grandes questions : que représentent les forêts sacrées pour les habitants et quelle est leur place dans les systèmes sociaux ? Ces forêts sacrées peuvent-elles être considérées comme des conservatoires de la biodiversité ?

### **Interdisciplinarité**

#### **Tackling Wicked Problems: Through the Transdisciplinary Imagination**

Valerie A. Brown, John A. Harris, Jacqueline Y. Russel

Earthscan, 2010, 314 p., £95.00 (hardback), £34.99

(paperback)

From climate change to GM foods, we are increasingly confronted with complex, interconnected social and environmental problems that span disciplines, knowledge bases and value systems. This book offers a transdisciplinary, open approach for those working towards resolving these “wicked” problems and highlights the crucial role of the “transdisciplinary imagination” in addressing the shift to sustainable futures. *Tackling Wicked Problems* provides readers with a framework and practical examples that will guide the design and conduct of their own open-ended enquiries. In this approach, academic disciplines are combined with personal, local and strategic understanding, and researchers are required to recognise multiple knowledge cultures, accept the inevi-

tability of uncertainty, and clarify their own and others' ethical positions. The authors then comment on fifteen practical examples of how researchers have engaged with the opportunities and challenges of conducting transdisciplinary inquiries. The book gives those who are grappling with complex problems innovative methods of inquiry that will allow them to work collaboratively towards long-term solutions.

### **Médecine et société**

#### **Médecine et philosophie**

Anne Fagot-Largeault

PUF, 2010, 288 p., 28 €

L'engagement médical implique toute une philosophie, que les essais ici réunis entreprennent d'explicitier. L'auteur, philosophe et médecin, expose avec rigueur et clarté les stratégies utilisées par la recherche médicale pour détecter, identifier et classer les éléments pathogènes (étiologie des affections, logique de l'inférence diagnostique, recherche épidémiologique), les procédures employées pour évaluer les coûts et bénéfices des interventions thérapeutiques (notion de qualité de vie), et les problèmes moraux soulevés par la mise à disposition de services de santé (procréation médicalement assistée, suivi de la grossesse). De cette lecture, on sort convaincu que la sagesse médicale tient à un fragile équilibre entre dévouement à ceux qui souffrent, rationalité incluant l'acceptation du risque et lucidité sur les limites de nos connaissances.

### **Neurosciences**

#### **L'Esprit malade : cerveaux, folies, individus**

Pierre-Henri Castel

Ithaque, 2010, 352 p., 25 €

Le formidable développement des neurosciences depuis les années 1980 présente un paradoxe, dont l'état actuel de la psychiatrie est particulièrement révélateur. Bien qu'on n'en ait jamais su autant sur le fonctionnement du cerveau, les avancées accomplies dans ce domaine n'ont permis d'éradiquer aucune des grandes pathologies mentales connues depuis deux siècles. En revanche, le style de rationalité exigible pour les décrire, les étudier et évaluer leur traitement s'est profondément transformé. La plupart des concepts psychologiques traditionnels ont été ou sont en cours de naturalisation : c'est en termes de neurobiologie et de biostatistiques que sont désormais jugés les états mentaux. Dans cet ouvrage, Pierre-Henri Castel présente d'abord, sous leur jour le plus incisif, les mutations

actuelles de quelques théories psychiatriques marquées par la domination conjointe des paradigmes neuroscientifique et évolutionniste. Il vise, ensuite, à dégager les pré-suppositions philosophiques ultimes de la naturalisation de la folie et des états psychiques morbides qui inspirent ces théories. Il interroge, enfin, les conditions anthropologiques du succès de l'« esprit-cerveau » en psychiatrie.

### Philosophie politique

#### L'idée de justice

Amartya Sen

Flammarion, 2010, 558 p., 25 €

Amartya Sen s'écarte aujourd'hui – résolument et définitivement – des théories de la justice qui veulent définir les règles et les principes qui gouvernent des institutions justes dans un monde idéal. C'est la tradition de Hobbes, Rousseau, Locke et Kant, et, à notre époque, du principal penseur de la philosophie politique, John Rawls. Sen s'inscrit dans une autre tradition des Lumières, portée par Smith, Condorcet, Bentham, Wollstonecraft, Marx et Mill : celle qui compare différentes situations sociales pour combattre les injustices réelles. La démocratie, en tant que « gouvernement par la discussion », joue dans cette lutte un rôle-clé. Car c'est à partir de l'exercice de la raison publique qu'on peut choisir entre les diverses conceptions du juste, selon les priorités du moment et les facultés de chacun. Ce pluralisme raisonné est un engagement politique : le moyen par lequel Sen veut combattre les inégalités de pouvoir comme les inégalités de revenu, en deçà de l'idéal mais au-delà de la nation, vers la justice réelle globale. Il importe d'accroître les revenus, mais aussi de renforcer le pouvoir des individus de choisir, de mener la vie à laquelle ils aspirent. C'est ainsi qu'une personne devient concrètement libre. *L'Idée de justice* représente l'aboutissement de cinq décennies de travail et de réflexion, mais aussi d'engagement dans les affaires du monde. Sen, l'un des plus grands penseurs de notre temps, va dans ce livre plus loin que jamais.

### Politiques scientifiques

#### Science, vérité et démocratie

Philip Kitcher

PUF, 2010, 344 p., 30 €

Qui doit décider des grandes orientations et priorités de la recherche scientifique ? Les décisions en matière de politique scientifique doivent-elles être la prérogative exclusive d'un gouvernement ou d'une assemblée élue ?

L'ouvrage de Philip Kitcher, professeur de philosophie à l'Université de Columbia et l'une des figures les plus influentes de la philosophie des sciences contemporaine, développe une réponse philosophique inédite et provocante à ces questions d'une grande actualité.

### Villes

#### Esquisses d'une anthropologie de la ville : lieux, situations, mouvements

Michel Agier

Academia-Bruylant, 2010, 158 p., 18,50 €

Au moment où la ville, dit-on, se « défait », le regard anthropologique s'avère plus nécessaire que jamais pour retrouver, sans préjugé ni modèle a priori, les genèses et les processus recréant sans cesse et partout l'espace partagé de la ville. Michel Agier a enquêté pendant plusieurs années dans les quartiers périphériques, les établissements précaires et les campements, en Afrique noire, en Amérique latine et, plus récemment, en Europe. Sur cet ancrage ethnographique, il propose des pistes pour répondre à la question du « faire ville » aujourd'hui. À partir de trois entrées ou « esquisses » distinctes et convergentes – les savoirs (« La ville des anthropologues »), les espaces (« La ville à l'œuvre ») et les situations (« La ville en mouvements ») –, l'ouvrage défend la possibilité et l'utilité pour tous (habitants, concepteurs, observateurs et réformateurs) d'une conception anthropologique de la ville.

### Villes et environnement

#### Écologies urbaines

Olivier Coutard, Jean-Pierre Lévy (Eds)

Economica Anthropos, 2010, 380 p., 29 €

Cet ouvrage est issu des travaux du groupe interdisciplinaire de chercheurs qui a eu en charge la préfiguration du programme interdisciplinaire de recherche Ville et Environnement du CNRS. Il présente l'originalité d'explorer de manière systématique, raisonnée et critique les principaux courants de recherches thématiques ou disciplinaires relevant du champ « ville et environnement ». Il ne s'agit donc pas d'illustrer telle ou telle approche par une étude de cas plus ou moins approfondie, comme cela est fait généralement, mais de rendre compte de l'état des connaissances scientifiques dans le champ dans son ensemble.